

LES RISQUES LIÉS À L'ALCOOLISATION EN ENTREPRISE

Utiliser les propriétés de l'alcool pour résoudre une difficulté existentielle interne (intrapsychique) ou externe (psycho-relationnelle : familiale - professionnelle - social...), fait prendre un risque non négligeable d'enclancher un processus de dépendance. Mais comme chacun sait, il ne suffit pas de consommer de l'alcool pour en devenir dépendant, sinon nous serions plusieurs dizaines de millions d'alcooliques en France (ce qui n'est pas le cas). Est-ce à dire que le risque avec l'alcool ne concerne qu'une partie de la population : les alcoolodépendants et ceux qui présentent certaines prédispositions à cette maladie ?

Certainement non; contrairement à ce que diffuse la culture alcoolophile / alcoolophobe, il n'y a pas que les alcooliques qui soient dangereux pour eux et pour les autres... L'expression "Risque alcool" est d'ailleurs beaucoup plus pertinente en prévention que le terme "alcoolisme", et pourtant il serait plus judicieux encore (mais moins commode pour la formulation), de parler de "risques liés à l'alcoolisation", puisqu'il y a non pas un risque, mais des risques, dont huit sur neuf peuvent concerner tout consommateur d'alcool.

En fait on relève une série d'au moins neuf types de risques

1°) Les risques de diminution des performances professionnelles (efficacité - productivité - qualité..)

Ils sont réels et vérifiables, il suffit déjà d'observer les tests qui ont été pratiqués à titre d'expérience (L'Auto Journal - Auto Plus), sur des conducteurs de véhicules automobiles, et transposer les perturbations constatées, sur tout acte professionnel nécessitant un minimum d'attention, de précision, de concentration, de finesse de raisonnement...

2°) Les risques socio-relationnels liés aux modifications du comportement

sous alcool . Avec une alcoolémie même faible on constate déjà une libération de la parole, quelques dixièmes de grammes d'acoolémie en plus et le ton monte, L'effet désinhibiteur de l'alcool aidant, le seuil du passage à l'acte verbal est rapidement atteint. (Les repas de familles qui commencent bien et finissent mal dans les débats sur les affaires de famille, l'argent ou la politique, passionnés par l'alcool..., en sont la brillante démonstration).

3°) Les risques liés à la potentialisation avec les médicaments

Dans le pays premier consommateur de médicaments psychotropes au monde (la France), nombreuses sont les personnes sous anxiolytiques, antidépresseurs etc (avec ou sans prescription médicale); la moindre quantité d'alcool prise avec ces médicaments, provoque un effet multiplicateur et non pas une simple addition. La

conséquence peut être une forme d'ivresse et des comportements inadaptés avec deux verres de vin ou deux bières.

4°) Les passages à l'acte, la violence

L'effet excitant et l'effet désinhibiteur chez certains sujets révèlent une agressivité voire une violence plus ou moins contrôlée sans alcool. Entre 1gr et 1gr50 d'alcoolémie, on constate une recrudescence de passages à l'acte (J.P. THOMAS) qui peuvent s'exercer en entreprise contre les objets ou contre les personnes. Il n'est pas exclu que la pulsion soit auto-agressive et que le passage à l'acte s'exerce contre le sujet lui-même.

5°) Les risques liés à la potentialisation avec les solvants industriels

Tout comme pour les médicaments psychotropes, la consommation d'alcool (même faible) après ou avant l'inhalation de solvants, provoque également un effet multiplicateur et non pas une simple addition d'effets. La conséquence peut être une forme d'ivresse et des comportements inadaptés avec un ou deux verres de boissons alcooliques.

6°) Les risques d'accidents du travail avec des machines, des véhicules...

Comme pour la conduite de véhicules de transport, de levage, de terrassement... (de type Fenwick, grues diverses, excavatrices...etc), au delà de 0,3gr, la vigilance, la précision du geste sont affectées, et la désinhibition favorise la transgression des règles de sécurité. (idem lors de l'utilisation de machines, d'outils, mais aussi lors de manipulations de matières dangereuses : chimiques, nucléaires, haute tension - les travaux en hauteur: toits, échafaudages, pylônes...) Dans un autre registre bien qu'il n'y ait pas à proprement parler conduite de véhicules, d'engins ou de machines, les qualités nécessaires pour gérer un trafic, des opérations délicates avec des appareils électroniques, des décisions stratégiques à conséquences éventuellement lourdes, sont bien entendu concernées également.

7°) Les risques d'accidents de la route

Il n'est guère besoin d'insister sur les effets de l'alcool sur la conduite de véhicules automobiles, entre 0,30gr et 0,50gr d'alcool pur par litre de sang les capacités indispensables sont déjà altérées. Une alcoolémie de 0,50 multiplie le risque par 2, et une alcoolémie de 0,80gr multiplie le risque par 10; soit à 100 km/h (avec 0,80 gr/l), 0,5 seconde de retard au freinage (14 m de plus qu'un freinage du même conducteur avec un taux d'alcoolémie à 0,00) (*voir page ... et ...*)

8°) Les alcoolopathies (Polynévrites- cirrhose- cancers ...)

La dépendance est signée par les propriétés psychotropes de l'alcool, par contre les alcoolopathies (atteintes organiques liées à de fortes quantités d'alcool) sont dues à ses propriétés toxiques. Contrairement à une idée fort répandue, ces atteintes somatiques ne sont pas réservées aux alcoolodépendants; on peut ne pas être dépendant de l'alcool et présenter un cancer des voies digestives supérieures (en général alcool ,+ tabac), ou

une cirrhose du foie, une pancréatite ou encore une polynévrite...

9°) La dépendance alcoolique

Concerne 8 à 10% de la population; c'est une maladie bio-psycho-sociale (donc complexe. Cette maladie parfois encore considérée comme un vice cristallise tout le rejet d'une société envers ce que certains lui montrent d'elle même.